YOSEIKAN BUDO // UNE COUPE AVANT L'OPEN P.3
KARATÉ MIX // LE VENT DU SUD P.8
WUSHU // UN PLATEAU DE GALA ! P.14
AMSEA // RAY DIONALDO, LA RÉFÉRENCE P.16

FFK

DÉCEMBRE 2024 **NUMÉRO #21**

OFFICIEL KARATÉ magazine



# BRUNO VERFAILLIE

## NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA FFKDA

« Un passage de témoin pour travailler à un avenir serein »

COUPE DE FRANCE COMBAT : TOUS LANCÉS VERS L'OPEN DE PARIS P.10

# ÉDITO

## LA TRANSMISSION

Me voici devant ma feuille blanche pour écrire cet édito un peu particulier : en effet, c'est le tout premier en ma qualité de président de la Fédération Française de Karaté et Disciplines Associées.

Dans ce numéro, je m'exprime, actualité oblige, sur ma nouvelle fonction lors d'une interview. J'ai le plaisir et l'honneur de partager ces pages avec Francis Didier, président depuis vingt-cinq ans, qui nous transmet un formidable outil de travail que je m'engage à préserver et à développer pour toutes nos pratiques.

Pendant cette période électorale, désormais derrière nous, la vie fédérale continuait et nous vous présentons en images les championnats zone sud de karaté mix et un gala de wushu. Également, un reportage sur l'expert Ray Dionaldo des Arts Martiaux du Sud-Est Asiatique et, enfin, un compte-rendu de la coupe de France combat de karaté à Lille.

Lors de cette dernière manifestation, j'ai eu le plaisir et l'émotion de recevoir mon premier professeur, Jean-Louis Lelong. Le respect des anciens, de ce qu'ils nous ont apporté et la transmission sont des valeurs importantes à mes yeux et nous sommes toujours restés en contact.

Je vous souhaite une bonne lecture de ce numéro 21 d'Officiel Karaté Magazine.

Bruno Verfaillie,
Président de la FFKDA

## SOMMAIRE

ACTUALITÉS ..... P. 3 et 18
BRUNO VERFAILLIE
« AVOIR UN IMPACT POSITIF SUR LA VIE DES CLUBS » ..... P. 4
KARATÉ MIX
LE VENT DU SUD ..... P.8
COUPE DE FRANCE 2024
UN PARFUM D'OPEN ..... P.10
UN WUSHU DE GALA ! ..... P.14
RAY DIONALDO
MAÎTRE DU FLOW ..... P.16
OPEN DE PARIS ..... P.18

**Vous les avez manqués ?**

→ Accédez ici aux numéros d'Officiel Karaté Magazine




**Officiel Karaté Magazine**
Publication de la Fédération Française de Karaté et Disciplines Associées
39 rue Barbès
92120 Montrouge
Conception, mise en page et rédaction :
Agence éditoriale Sen No Sen
www.sen-no-sen.com

**Ont collaboré à ce numéro :**
Frédéric Bergeron, Denis Boulanger, Emmanuel Charlot, Mélaine Cochonneau, Bruno Verfaillie (Directeur de la publication), Antoine Frandeboeuf, Bruno Hoffer, Olivier Remy Célia Samson et le service communication de la FFKaraté.

**COMMENT LIRE VOTRE MAGAZINE ?**

- En ligne en mode vertical (affichage page simple) ou horizontal (affichage doubles pages).
- En téléchargeant la version pdf (Page par page ou numéro complet).
- Vous pouvez aussi partager la publication à vos licenciés et à tous les passionnés.

# ACTUALITÉS

## PROFESSEUR /// Quand on parle de transmission...

Présent sur ses terres à Lille pour sa première apparition en tant que président de la Fédération Française de Karaté et Disciplines associées, Bruno Verfaillie *(voir page 4)* a tenu à recevoir son premier professeur. C'est en effet Jean-Louis Lelong, créateur de l'ASPTT Lille en 1967, qui l'a vu, pour la première fois, arriver dans un dojo. *« C'était en 1977, il avait seize ans. Nous étions alors un club d'une trentaine de licenciés, que j'ai toujours inscrit dans une pratique très traditionnelle, rude même, mais parce que j'avais le sentiment que cela était précieux. J'ai toujours cherché à créer du lien avant toute chose »*, explique celui qui fut notamment président de la ligue Flandres Artois et... membre de la commission nationale d'arbitrage. *« Bruno a fait ce chemin aussi, et j'avoue que je ne suis pas surpris de le voir en responsabilité à la fédération. Quand je lui ai transmis le club au début des années 2000, il cochait toutes les cases, notamment celles de la compétence et du caractère. Je crois que ce fut une étape majeure, de quoi créer les racines solides, la connaissance profonde de la pratique et des pratiquants. »*



© Denis Boulanger / FFKaraté

## COMPÉTITION /// De l'or à la Youth League de Venise




Pour la dernière compétition de la saison à l'international, la jeune garde française a décroché dix médailles dont quatre en or lors de la Youth League de Venise (Italie).

Mahé Deberdt (cadets -57kg), Lee-Lou Koume (cadettes -47kg), Chloé Payrot (juniors -66kg) et Sydney Yvon (espoirs -61kg) ont ainsi décroché la médaille d'or. Le tableau des médailles est complété par l'argent de Maï-Linh Bui (espoirs kata), d'Inès Ordonnez (junior kata), de Morgane Scarfone (cadettes -54kg) et par les trois médailles de bronze de Silya Abdesselem (espoirs -55kg), Maryam Echamaa (cadettes -54kg) et Sara Saidane (juniors -66kg).

## YOSEIKAN BUDO /// Une coupe avant l'Open




Retrouvez les photos de la coupe de France de Yoseikan Budo qui s'est déroulée les 7 et 8 décembre derniers à Méru, dans l'Oise ici

Prochain rendez-vous de la discipline : l'open international (notre affiche) qui se déroulera les 25 et 26 janvier à Ostricourt (Nord). Toutes les informations sont à retrouver ici



Un clin d'oeil à la couverture de notre numéro 20 avec Francis Didier, Bruno Verfaillie a pris place au même endroit que son prédecesseur

# BRUNO VERFAILLIE

## « Avoir un impact positif sur la vie des clubs »

**PROFESSEUR DE KARATÉ DURANT QUARANTE ANS, 7e DAN, ARBITRE MONDIAL, RESPONSABLE DE LA COMMISSION NATIONALE D'ARBITRAGE DE 2014 À 2024, BRUNO VERFAILLIE EST LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA FFKARATÉ APRÈS AVOIR EMPORTÉ L'ÉLECTION. SON CAP ? UN ENGAGEMENT SINCÈRE AU SERVICE DES CLUBS ET DES PRATIQUANTS.**

**Quels sont les premiers mots que vous souhaitez adresser en tant que président de la FFKDA ?**

D'abord un grand merci à tout le monde, à l'équipe de campagne qui a travaillé avec beaucoup d'engouement et beaucoup de solidarité pour faire connaître notre projet et convaincre. Ce résultat me satisfait pleinement parce qu'il prouve que nos idées ont réussi à passer dans les clubs. Cette semaine, sans tarder, nous allons nous mettre au travail avec les membres élus et les salariés de la fédération.

**On vous sent à la fois heureux et serein…**

Oui, c'est ce que je ressens aussi. Et ce climat de sérénité, c'est important pour bien travailler.

**Pourtant, cette élection s'est déroulée sous tension. Vous avez choisi de ne répondre à aucune attaque pendant cette campagne. Pourquoi ?**

Tout simplement parce que je pense que les questions qui étaient posées étaient complètement hors sujet. On était sur un projet à défendre, avec des visions différentes, et les choses du passé largement dépassées n'étaient pas l'objet. Pour moi, il n'y avait aucune raison de répondre à cette agressivité permanente, à des attaques qui me semblait plutôt être des rancunes qui n'ont pas fait honneur à nos valeurs ni à nos disciplines. J'avais décidé de ne pas rentrer dans ce jeu-là.

**Quels vont être les enjeux, très concrètement, des semaines à venir ?**

Un calendrier va nous amener à préparer un bureau exécutif pour le proposer au Conseil d'Administration, qui aura lieu très certainement début janvier. Nous allons aussi préparer l'Open de Paris qui arrive à grands pas, toutes les manifestations qui s'enchaînent et, bien sûr, mettre en œuvre les premiers projets au plus vite. Ma volonté est que chaque action soit visible et possède un impact sur la vie des clubs et des pratiquants de toutes nos disciplines.

**Justement, quelles vont être vos priorités ?**

Les dossiers sont nombreux, mais nous avons aussi la chance de partir sur des bases saines. La communication et la formation vont mobiliser notre énergie. Une proposition de formation destinée aux dirigeants devrait être formalisée rapidement, en début d'année. Quant à la communication, je souhaite qu'elle soit plus percutante, que nous anticipions davantage : en vue de la période du mois de juin qui est cruciale pour la reprise des licences ; pour l'été durant lequel je souhaite que nous gardions le lien avec nos pratiquants ; et, bien sûr, en fournissant aux clubs tous les moyens de communication en amont de la rentrée de septembre. Pour cela, je souhaite créer un esprit d'équipe pour que tout le monde œuvre dans le même sens, du club jusqu'à la fédération, pour que chaque projet ait un sens et soit bien compris par tout le monde, que les adhérents se rendent compte que la fédération est à leur service.

**Un mot sur la Direction Technique Nationale. Confirmez-vous Yann Baillon dans ses fonctions de DTN ?**

Ma posture sur cette question va être très simple : je souhaite garder le directeur technique national actuel afin de poursuivre le travail entamé ces derniers mois ensemble quand j'étais président de la commission nationale d'arbitrage. Yann Baillon mène un vrai travail de fond avec des projets sérieux et ambitieux, et nous avons besoin de cette compétence.

Denis Boulanger
FFKaraté

Recueilli par
Olivier Remy
Sen No Sen

***« Les dossiers sont nombreux, mais nous avons aussi la chance de partir sur des bases saines. La communication et la formation vont mobiliser notre énergie »***

**Vous avez fait vos premiers pas de président ce week-end chez vous, à Lille, pour la coupe de France. C'était un joli clin d'œil…**

Les choses de la vie sont ainsi faites que c'est effectivement à Lille que j'ai pu remercier tous mes proches… Mais c'est surtout un pur hasard parce que la compétition ne devait pas y avoir lieu initialement. La ville nous a permis d'avoir la salle. Évidemment, j'en suis très content. Pour une fois, je ne me suis occupé de rien *(sourire)*. C'est Alexandre Pavy qui a fait le travail avec Laurent Six et toutes ses équipes. C'est aussi une jolie transmission.

**Justement, le passage de témoin a eu lieu avec Francis Didier…**

Avec beaucoup d'émotion et de respect. Ceux qui le fréquentent le savent et ceux qui le connaissent de plus loin doivent en être convaincus : Francis Didier a fait de nous ce que nous sommes en tant que fédération. J'en suis persuadé, la FFKDA n'aurait pas ce niveau s'il n'avait pas été là. Il a fait en sorte que cette fédération avance à grands pas, soit à l'écoute de tous les styles et toutes les disciplines dont elle a la responsabilité, qu'elle se constitue un patrimoine… C'est un visionnaire. C'est aussi un exemple de passion et de dévouement au karaté. Je vais poursuivre ce qu'il a entrepris, avec mon énergie et mes convictions, mais je tiens à le remercier pour tout ce qu'il a fait pour les 250 000 licenciés. Que l'on soit d'accord ou pas d'accord avec lui, c'est un grand homme du sport français, qui a su passer la main avec élégance. Le karaté français ne le remerciera jamais assez.

## Francis Didier

## « Le lien humain »

« Je suis content de partir en laissant les clés de cette fédération à Bruno Verfaillie, un homme solide et structuré, à l'écoute comme il l'a démontré tout au long de son parcours, notamment dans l'arbitrage où il fait l'unanimité. Je sais que lorsqu'il va prendre une décision, il l'aura mûrement réfléchie. Bruno possède une grande expérience, y compris à l'international où il est connu. Il a quatre années devant lui pour mettre les choses en place, avec sa vision. Je suis confiant car je sais que c'est un homme de valeur, fidèle à la parole donnée, qui sera à la hauteur de sa responsabilité de président de fédération.



De mon côté, je me suis comporté comme chef d'équipe jusqu'au bout et ma fierté, si je dois en exprimer une, c'est ce collectif humain, ce lien qui nous unit tous. Le cultiver, souder les gens, prendre les responsabilités, donner l'élan, j'ai toujours eu cela dans la peau, depuis mes jeunes années et les clubs que j'ai créés. C'est toujours ce qui m'a intéressé. Pour moi, comme un Compagnon qui vient de finir son ouvrage, c'est désormais le temps de la contemplation. C'est mon éducation familiale : un travail, il faut que ce soit un rendu parfait. Après, on se pose et on observe. On peut y revenir et prendre plaisir à ce que l'on voit à nouveau. La suite ? Je ne serai plus dans une position de prise de décision et je ne veux plus l'être. Je ne serai plus dans le management. En revanche, je serai très proche, disponible pour aider Bruno Verfaillie et son équipe autant que je le pourrai. De l'entretien, des travaux, c'est ce que j'aime et je vais avoir du temps pour cela. Mais je ne serai jamais loin pour le karaté français. »

un esprit *Zen* dans un sport **Sain**



FÉDÉRATION FRANÇAISE KARATÉ

www.ffkarate.fr

Média Prestations / Kiai-Com / Photo : Denis Boulanger / Remerciements à Stéphane Mari

# KARATÉ MIX
# LE VENT DU SUD

Un mois après la zone Nord, la coupe de France de karaté mix/mix light zone Sud a réuni de très nombreux compétiteurs à Écully. Prochaine étape : le championnat de France en mars prochain à Paris.





Denis Boulanger
FFKaraté













**RETROUVEZ LA GALERIE PHOTOS COMPLÈTE ICI**

# COUPE DE FRANCE COMBAT 2024

## Un parfum d'Open

**CETTE COUPE DE FRANCE DE DÉCEMBRE ÉTAIT LA COMPÉTITION DE REPRISE POUR L'ÉLITE NATIONALE, UNE REPRISE À LAQUELLE TOUT LE MONDE ÉTAIT CONVIÉ, NOTAMMENT LES MEILLEURS MASCULINS, POUR UNE REMISE À PLAT, APRÈS UNE COUPE DU MONDE PAR ÉQUIPES FRUSTRANTE. FACE À L'OPPOSITION DE NOMBREUX CHALLENGERS ÉTRANGERS, LA HIÉRARCHIE DE L'ANNÉE A COMMENCÉ À S'ÉCRIRE.**



**Finale de haut niveau entre Kilian Cizo (AAS Sarcelles) et Thanh-Liem Lê (AS Évry-Courcouronnes).**

« *Cette coupe de France fait partie du parcours de sélection pour les championnats d'Europe seniors, et les entraîneurs jeunes avaient aussi l'occasion de moduler leurs choix concernant les championnats d'Europe espoirs. Nous voulions voir tout le monde, surtout du côté des masculins après une coupe du monde par équipes décevante. Ils ont répondu présent et c'est une bonne chose. Il ne faut pas fuir cette responsabilité qui fait partie du parcours des meilleurs* », explique le directeur technique national Yann Baillon. Quant à Cécil Boulesnane, en charge des élites jeune, il rappelait que des championnats d'Europe cadets-junior-espoirs attendaient leur sélection et qu'une compétition sous la pression d'un enjeu était le meilleur révélateur des potentiels.

De nombreux étrangers avaient choisi de faire de cette coupe de France une compétition de référence, s'offrant pour un samedi toute la crème du karaté français pour mesurer leur potentiel. « *Ils viennent pour gagner et donnent un caractère particulier à la coupe de France* », apprécie l'entraîneur national Olivier Beaudry, observateur attentif de l'événement lillois. Comme une sorte de prélude, aussi, à l'Open de Paris à venir...



**L'impact de Sydney Yvon (Karaté Élite Argenteuil) a encore parlé en -61kg.**



**Ophélie Mulolo (Samouraï 2000), remporte une deuxième coupe de France consécutive, ici face à Clémence Péa (Karaté Élite Argenteuil).**

## DEUX PRÉTENDANTES D'EXCEPTION

Chez les féminines, c'est l'armada étrangère qui tenait la dragée haute aux leaders françaises, avec la victoire en -50kg de l'Algérienne Cilya Ouikene (Shotokan KC Villeneuve-la-Garenne), en demi-finale sur la titulaire des championnats d'Europe 2024 Tiphaine Bonnarde, en finale sur la titulaire des championnats d'Europe 2023 Niswa Ahmed (Gonesse KC). Deux combattantes belges se mettaient en valeur en -68kg et en +68kg. Nesrine Bougrine (USLM Mont-Saint-Martin), partenaire d'entraînement des frères Da Costa, stoppait en finale la belle journée d'Iman Hassouni (AS Évry-Courcouronnes), championne de France en avril. Une finale perdue, mais un retour à un très bon niveau depuis l'année dernière. Trouble-fête en +68kg, Ophélie Mulolo (Samouraï 2000), récidivait sa prise de contrôle de la Coupe de France débutée la saison dernière en surclassant la compétition, y compris la finale emportée devant Clémence Péa (Karaté Élite Argenteuil) par 8-2. Elle n'avait, ce jour-là, qu'une adversaire à sa taille, la triple médaillée européenne et championne de France en titre Nancy Garcia, rencontrée en quarts, qu'elle ne battait qu'au senshu, six points à six.

La jeunesse française se montrait éclatante de confiance en revanche dans les deux catégories restantes, avec deux jeunes filles de dix-huit ans en pleine explosion, Silya Abdesselem (Club Arlésien de Karaté Do d'Azur) en -55kg et Sydney Yvon (Karaté Élite Argenteuil) en -61kg. Victorieuse des championnats de France espoirs cette année face à Tylla Levacher – elle-même championne de France et titulaire des derniers championnats d'Europe – Silya Abdesselem affiche une assurance tranquille, dominant




**Nesrine Bougrine (USLM Mont Saint-Martin) remporte les -68kg.**

Assma Charif en demi-finale et à nouveau Tylla Levacher en finale. Sydney Yvon, championne d'Europe juniors à Tbilissi en février, écrase la concurrence et en finale l'excellente Belge Maryam Ajaray (Gonesse KC), pourtant victorieuse à Salzbourg en septembre. Deux combattantes qui ont fait ce qu'il fallait pour s'offrir de belles sélections à venir, et peut-être pas seulement en espoirs.

## LA FORTUNE SOURIT AUX PLUS DÉTERMINÉS

Les masculins cherchaient la rédemption après une coupe du monde par équipes frustrante. Elle s'est faite dans la douleur, offrant parfois la lumière à ceux qui montraient, ce samedi, le plus de détermination au détriment des plus installés. Younesse Salmi (Gonesse KC) s'acquittait de la mission en -67kg dans une finale « piégeuse », dixit Olivier Beaudry, qui l'opposait à un ancien champion du monde juniors, champion d'Afrique et vainqueur des Jeux mondiaux




**Samy Tas (AS Évry-Courcouronnes) en patron des -60kg.**

en 2022, Anis Helassa (Karaté Élite Argenteuil) ; l'intenable Sami Tas (AS Évry-Courcouronnes) sortait vainqueur en -60kg, dominant sur le score fleuve de 9-0 en finale face à Rayyan Meziane (Gonesse KC), lequel avait pourtant écarté le récent champion espoirs et médaillé seniors au niveau continental, Ahmed El Amine Hellal. Et c'est Kilian Cizo (AAS Sarcelles), dans la catégorie très disputée des -75kg, qui stoppait en finale le parcours élégant et maîtrisé de Thanh-Liem Lê (AS Évry-Courcouronnes), alors qu'Enzo Berthon, septième des championnats du monde et numéro trois mondial, était surpris très tôt par le Portugais Bernardo Pineu Lopes Fernandes, médaillé continental juniors de ce début d'année.

Enfin une jeunesse audacieuse était récompensée en +84kg et en -84kg. Si Amir Zouaoui (SPN Karaté Vernon) laissait passer aux drapeaux en finale son partenaire de club, l'Algérien Hocine Daikhi, ce jeune de dix-neuf ans déjà bien identifié après une première sélection en espoirs en février dernier et deux médailles de bronze en Premier League à Athènes et à Casablanca, marque à nouveau des points. C'est encore plus clair dans la catégorie inférieure avec la victoire d'Ilies Elguir (Sen No Sen Vénissieux), saluée par Olivier Beaudry : *« Nous sommes toujours à l'affût des potentiels qui arrivent à maturité et qui peuvent alimenter l'équipe de France. Il a fait trois podiums nationaux successifs en -75kg, il vient de monter de catégorie et il emporte l'Open Noris et cette coupe. Il pourrait être un prétendant ».*

### DOUBLÉ POUR SARCELLES EN ÉQUIPES

Bien emmenée par Alizée Agier pour l'équipe féminine et, pour le groupe masculin, par Kilian Cizo, l'unique vainqueur pour le club la veille, l'AAS Sarcelles, avec le concours du Gonesse KC de Younesse Salmi comme l'année dernière, renouait avec l'habitude perdue depuis 2019 d'obtenir le doublé. C'était contre le Karaté Élite Argenteuil de Sydney Yvon chez les filles, et contre l'AS Évry-Courcouronnes des frère Tas, chez les garçons. La même finale masculine que l'an dernier pour le même résultat.

Denis Boulanger
FFKaraté

Textes
Emmanuel Charlot et
Antoine Frandebœuf
Sen No Sen

## ORGANISATION

# (nouvelle) Mission accomplie

Les semaines se suivent et se ressemblent au Palais Saint-Sauveur. Après avoir abrité la coupe et le championnat du Nord kata le week-end dernier, les clubs frères de l'ASPTT Lille Karaté et du Templemars KC ont à nouveau pris possession de l'enceinte lilloise pour accueillir cette coupe de France combat 2024. Une organisation totalement déléguée par la FFK qui n'a pas fait hésiter une seconde les dirigeants nordistes. *« Même si nous nous étions davantage concentrés sur le kata ces dernières années* (les trois derniers championnats de France se sont tenus ici, NDLR), *nous ne pouvions qu'accepter cette nouvelle épreuve prévue dans la foulée des élections fédérales qui ont vu Bruno Verfaillie, notre désormais ancien directeur technique, l'emporter,* précise le directeur sportif Alexandre Pavy. *Nous avons la chance de pouvoir à chaque fois compter sur nos adhérents qui s'impliquent*



*dans nos projets car ils savent qu'ils vont partager des moments forts et uniques tous ensemble. Et pour le club, c'est une aubaine en termes de cohésion puisque nos soixante-dix bénévoles, qui évoluent dans nos différentes sections, ne se connaissent pas forcément. Nous avons des jeunes compétiteurs aux anges à l'idée d'être au plus près des champions, des parents, des habitués qui vont parfaitement gérer la relation aux athlètes et aux coaches, la buvette, la sécurité, etc. »* Une cohorte de bonnes volontés à coordonner avec exigence mais aussi bienveillance. *« C'est un travail de A à Z que j'aime comparer à un mariage,* ajoute Laurent Six, qui trouve même le temps d'arbitrer quelques combats après avoir, entre autres missions, supervisé la bonne avancée des tableaux. C'est beaucoup d'organisation en amont, alors que les journées de compétition filent à toute allure. On en ressort certes fatigué, mais avec l'envie de remettre ça au plus vite. » Ça tombe bien, les championnats de France cadets se profilent déjà à l'horizon de ces hôtes hors pair fin avril.

# UN WUSHU DE GALA !

Courbevoie accueillait la semaine passée la coupe de France wushu taolu, kungfu traditionnel, wing chun et taijiquan... Conclue par un gala des hauts gradés et experts wushu de la FFK. Retour en images sur ce moment d'excellence technique.











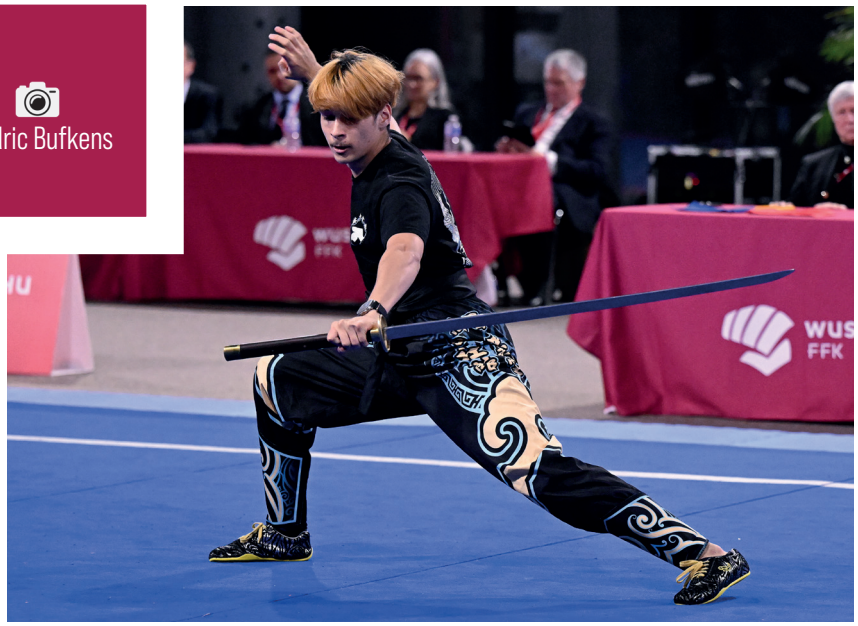









Cédric Bufkens



# RAY DIONALDO

# Maître du flow

**LE GRAND EXPERT PHILIPPIN RAY DIONALDO ÉTAIT RÉCEMMENT À PARIS POUR DÉMONTRER LES SUBTILITÉS DU « FILIPINO COMBAT SYSTEM », SON STYLE DE KALI ESKRIMA. UN PARCOURS, UN ART, EN QUELQUES QUESTIONS.**

**Comment avez-vous découvert la discipline ?**

Je suis d'origine philippine, mais mes parents, médecins, se sont installés aux États-Unis quand j'avais trois ans. D'abord à Détroit, puis en Floride. À Détroit, c'était la crise de l'automobile et les étrangers n'étaient pas les bienvenus. Très jeune, j'ai souffert du racisme et j'ai dû vite m'affirmer pour ne pas me faire écraser. Les problèmes, c'était le quotidien. J'avais appris le karaté dans mes premières années, puis j'ai été inscrit dans une académie de judo. J'ai eu de la chance : il y avait d'autres enseignants dans cette académie dont l'un était philippin et il s'est pris d'affection pour moi. À l'époque, dans les arts martiaux asiatiques, c'était encore l'ambiance du secret. On ne montrait pas aux étrangers. Il m'a pris sous son aile comme un disciple et, sans que je le sache vraiment, il m'a fait le beau cadeau de l'art martial de mon pays. Par la suite, j'ai étudié de nombreux systèmes martiaux comme le daito-ryu-jujutsu, le karaté wado-ryu au point d'être ceinture noire dans plusieurs disciplines, mais c'est le kali eskrima qui a toujours été au centre et j'ai développé mes connaissances en étudiant avec de nombreux maîtres, dont le grand maître Remy Presas, spécialiste de « modern arnis ».

**Comment définiriez-vous le kali eskrima ?**

Comme on le sait, il s'agit de l'art martial traditionnel des Philippines, sport national là-bas, mais aussi au cœur de l'idée que nous nous faisons de nous-mêmes en tant que peuple. Les Philippins ont dû se défendre contre de multiples envahisseurs, dont la colonisation des Espagnols. Leur escrime a influencé nos systèmes de combat à l'époque. C'est donc clairement un système de combat adapté à la survie, avec la même capacité que dans les systèmes okinawaïens et chinois d'utiliser des objets de tous les jours, le bâton, les outils agraires, mais qui s'appuie d'abord sur le travail des armes, des épées et des dagues.

**Vous avez fondé vous-même un système personnel. Pourquoi ?**

À vrai dire, je n'ai pas décidé de fonder mon école pour m'écarter de celles de mes maîtres. C'est Remy Presas, lors d'un gros stage avec d'autres grands maîtres comme Wally Jay et Georges Dillman qui m'a présenté comme ayant créé un système ! Je lui ai glissé que je n'avais pas de système, il m'a répondu dans l'oreille : *« il va falloir que tu réfléchisses vite »*. C'était un piège généreux pour m'obliger à bouger, à sortir de son ombre et à aller à la découverte de moi-même, de ce que je faisais déjà à l'époque avec la connexion de toutes mes expériences. À celles que j'avais déjà faites se sont ajoutées celles que j'ai faites ensuite. Mon style n'est pas si différent des autres, mais il fait la synthèse des vingt-et-un systèmes majeurs de kali eskrima, dans l'esprit de cet art qui est en constante évolution. J'ai une approche sans doute plus traditionnelle, je remonte à la source du mouvement, avant que le kali eskrima devienne une discipline moderne avec les enjeux du sport, du commerce et des pratiques « soft ». Je suis attentif à ramener les principes originels, en faisant la différence avec les influences chinoises, très importantes dans l'histoire de notre système, et notamment les liens avec le wing chun. En Europe, où les wushu sont très implantés, c'est particulièrement le cas. Mon style personnel est centré sur le principe du « flow » et du triangle.



**Pouvez-vous préciser ?**

Le flow, c'est le mouvement permanent, le fait de ne jamais bloquer, d'avoir une issue naturelle et juste à la situation. On peut parler d'un secret martial, ou d'un socle fondamental. Je vois beaucoup de points communs avec le « ju » japonais, l'adaptation, qui consiste aussi à chercher le point de sortie sans bloquer, en créant les déséquilibres qui vont avec. Il y a aussi la même chose avec le principe de « l'union des énergies » de l'aïkido. Parfois, dans mes placements, tout se mêle. Je pense aussi au wado-ryu, qui a la même conception : aller chercher le contact, absorber, contre-attaquer... on retrouve ces fondamentaux cachés dans beaucoup de systèmes de combat asiatiques. Quant au triangle, il s'agit de trouver le bon angle d'attaque en orientant la pointe par les placements d'appui et la posture pour être efficace. Les deux sont liés.

**Vous avez un groupe international aujourd'hui, qu'est-ce que cela représente pour vous ?**

Sans doute beaucoup de travail, je suis en stage toutes les semaines ! Au départ, je n'avais pas prévu, ni de faire un système personnel, ni un tel succès. Je lui ai d'ailleurs donné le nom du groupe que j'avais fondé quand on s'entraînait dans mon garage et où je n'avais qu'un but : pouvoir continuer à faire la même chose le plus longtemps possible. Mais les professeurs sont venus et ont souhaité apprendre avec moi, s'affilier à mon groupe. Cela me donne la responsabilité d'avoir à transmettre ce savoir traditionnel qui me tient à cœur et auquel j'ai consacré mon existence dans le monde entier. Ce que cela représente ? Une très grande famille ! On n'est jamais seul quand on pratique et tous ces instructeurs sont des gens de ma famille avant d'être des amis. C'est aussi pour moi l'occasion de toujours apprendre avec leurs apports, leurs interrogations, nos recherches communes. De ce point de vue, je dois saluer le niveau du groupe FCS France de Didier Garcia, avec lequel je travaille depuis plus de vingt ans maintenant, qui est tout à fait remarquable. Je pense que le groupe des instructeurs formés ici est largement au-dessus du niveau général que je rencontre dans la centaine de pays où je suis invité.

**Que souhaitiez-vous montrer au public français ?**

Depuis quelques années que j'assure ce stage, j'essaie de varier les approches et les thèmes. Cette fois, j'ai voulu aborder le thème de la défense avec une pièce de tissu comme le sarong traditionnel, que j'ai adapté à l'écharpe occidentale.

ARTS MARTIAUX SUD-EST ASIATIQUE
FFK

Cédric Bufkens

Recueilli par
Emmanuel Charlot
Sen No Sen

# ACTUALITÉS

## KARATÉ 1 /// Premier League Paris : prenez vos places !

C'est le retour de la Karate 1 – Premier League Paris les 24, 25 et 26 janvier prochains au stade Pierre de Coubertin.
Retrouvez toutes les informations officielles, le bulletin, la billetterie, les inscriptions et le programme de la compétition sur la page dédiée.

### Le programme prévisionnel

#### Vendredi 24 janvier

**Ouverture des portes 8h30**
Éliminatoires 09h00 – 18h00
Quarts de finale et demi-finales 18h15 – 20h30
9h00 – Kata individuel féminines
10h30 – Combat masculins -60kg
12h00 – Combat féminines -50kg
13h30 – Combat masculins -67kg
15h00 – Combat féminines -55kg
16h30 – Combat masculins -75kg
18h15 – Quarts de finale et demi-finales

#### Samedi 25 janvier

**Ouverture des portes 8h30**
Éliminatoires 09h00 – 18h00 / Quarts de finale et demi-finales 18h15 – 20h30
9h00 – Kata individuel masculins
10h30 – Combat féminines -61kg
12h00 – Combat masculins -84kg
13h30 – Combat féminines -68kg
15h00 – Combat masculins +84kg
16h30 – Combat féminines +68kg
18h15 – Quarts de finale et demi-finales

#### Dimanche 26 janvier

**Ouverture des portes 9h**
Médailles de bronze, finales et remises des médailles* 10h00 – 19h00
Kata individuel féminines
Combat masculins -60kg
Combat féminines -50kg
Combat masculins -67kg
Combat féminines -55kg
Combat masculins -75kg
Kata individuel masculins
Combat féminines -61kg
Combat masculines -84kg
Combat féminines -68kg
Combat masculins +84kg
Combat féminines +68kg
**Les remises des médailles se feront toutes les deux catégories.*

### Prenez vos places !

La billetterie est ouverte : réservez vos places dès maintenant pour assister à la Karate 1 Premier League Paris. Que vous souhaitiez venir un, deux ou trois jours, seul ou accompagné, avec ou sans votre club, tout est possible !

### Les tarifs

**Tarifs individuels**

| | TARIF / PERSONNE (12 ANS ET +) | TARIF / ENFANT (5-12 ANS) |
|---|---|---|
| VENDREDI 24 JANVIER | 12€ | 8€ |
| SAMEDI 25 JANVIER | 16€ | 10€ |
| DIMANCHE 26 JANVIER | 20€ | 15€ |
| PASS WEEK-END (SAM. 25 & DIM. 26 JANVIER) | 30€ | 22€ |
| PASS 3 JOURS (VEN. 24, SAM. 25 & DIM. 26 JANVIER) | 38€ | 34€ |

**La billetterie est gratuite pour tous les enfants de moins de 5 ans.**

**Tarifs de groupe (+10 personnes)**

| | TARIF / PERSONNE |
|---|---|
| SAMEDI 25 JAN. (GROUPE 10 PERSONNES ET +) | 12€ |
| DIMANCHE 26 JAN. (GROUPE 10 PERSONNES ET +) | 16€ |
| PASS WEEK-END (GROUPE 10 PERSONNES ET +) | 24€ |

Revoir les plus belles images de l'édition 2024



# PARIS OPEN

KARATE 1
PREMIER LEAGUE

24·25·26 JANVIER

STADE PIERRE DE COUBERTIN

ROAD TO CAIRO 2025



INFOS ET BILLETTERIE SUR WWW.FFKARATE.FR

WORLD WKF KARATE FEDERATION

SFAM NORIS SPORTS

Région îledeFrance

FÉDÉRATION FRANÇAISE KARATÉ